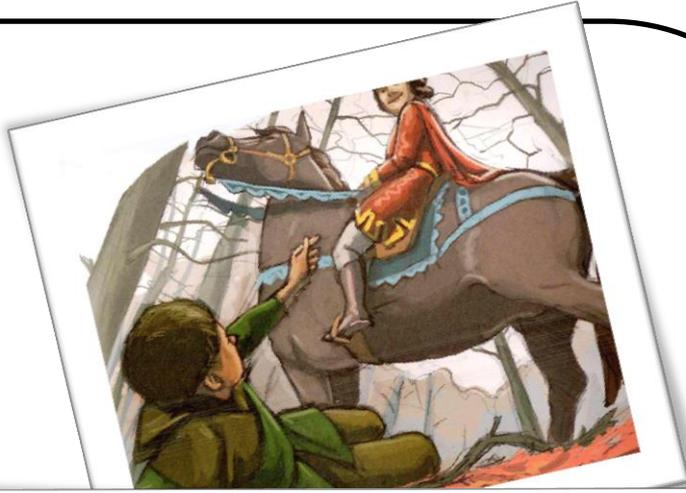


Moyen-Âge

LES ROMANS **DOC**
bayard poche

Estelle Vidard · Olivier Desvaux

LA VÉRITABLE HISTOIRE de **Paulin** le petit paysan qui rêvait d'être **chevalier**





Chapitre 1

UN REVE INACCESSIBLE

<http://lecartabledeseserveine.fr>

- Mouaaaah, j'ai bien dormi cette nuit ! annonce Paulin dans un bâillement.

Gisèle sa petite sœur dort à coté de lui dans le même lit.

- Laisse moi deviner, répond celle-ci. Tu as rêvé que tu étais un chevalier sans peur et sans reproche. Et bien sûr tu sortais grand vainqueur de tous les tournois !

- Euh, ...oui c'est à peu près ça, reconnaît Paulin.

Gisèle a-t-elle un don de double vue pour avoir deviné le rêve de son frère ? Pas du tout ! Tous les rêves de Paulin sont peuplés de chevaliers. Il ne songe et ne parle que de son désir le plus cher : être un jour adoubé chevalier.

Paulin à dix ans et Gisèle huit. Ils habitent une ferme, sur les terres du château du seigneur Gossouin. Chaque jour en voyant la forteresse, il imagine les chevaliers qui sont en train de s'entraîner et il donnerait tout pour être parmi eux. Mais à son grand désespoir, c'est impossible car il est paysan. Et les paysans ne deviennent pas chevaliers... Attiré par l'odeur de la soupe chaude, Paulin sort de son lit et s'habille rapidement. Il embrasse sa mère et s'assoit à table, avant de rejoindre son père aux champs.

C'est l'été : depuis plusieurs jours, toute la famille travaille au fauchage des blés.

Paulin sourit en repensant aux jours précédents. Faucher les blés est pourtant un dur labeur. Mais le garçon s'est imaginé que les épis étaient les soldats qu'il fallait pourfendre. Il a donc mis du cœur à sa mission maniant sa faux comme il l'aurait fait d'une épée. Il s'est beaucoup amusé !

Paulin est tiré de ses pensées par sa mère :

- Paulin, va chercher de l'eau au puits avant de partir aux champs. Je n'en ai plus ...

- D'accord ! acquiesce Paulin en avalant son dernier morceau de pain.

Il attrape un **seau** dans un coin de la pièce et sort. Dix minutes plus tard, il n'est toujours pas revenu. Pourtant, le puits est juste à l'autre bout de la cour. Sa mère envoie Gisèle voir ce qu'il se passe. La petite fille sort en traînant les pieds. Elle sait bien, elle, ce qui se passe ! Paulin ne fait rien comme tout le monde, pour lui tout devient un jeu et prend un temps fou. Gisèle va à la rencontre de son frère, et le retrouve en effet rampant dans la poussière !

- A terre, malheureuse, s'écrit Paulin en levant les yeux vers sa sœur. Tu vas nous faire repérer ! Si le seigneur de Morte Terre découvre que nous avons volé son trésor, ajoute-t-il en entourant de ses bras le seau plein d'eau, il va nous poursuivre avec ses troupes. J'ai pour mission de le rapporter à mon roi, et foi de Chevalier je ne compte pas laisser une damoiselle me faire échouer ! conclut-il en faisant tomber Gisèle.

- Paulin ça suffit ! se fâche la petite fille. Elle se relève d'un bond, époussette sa robe et se reprend. Elle sait qu'il ne sert à rien d'essayer de raisonner son frère. Elle préfère donc ruser :

- Preux chevalier, c'est justement pour cela que je suis venue à votre rencontre... La reine se meurt et seul ce trésor peut la sauver. Portez le lui au plus vite, je vous en supplie !

- J'y vais sur le champ ! répond Paulin en se relevant.

- Hue ! ajoute-t-il en faisant mine d'éperonner son cheval. Et il part en courant, avec le seau, vers la maison...

Paulin sait très bien que toutes ces aventures sont imaginaires et que son rêve est inaccessible. Mais rêver mais pas interdit ! Alors, quoi qu'il fasse Paulin a choisi d'imaginer qu'il est un chevalier...





Chapitre 2

DROGON, LE FELON*

Quelques jours plus tard, alors que Paulin et Gisèle ramassent du bois dans la forêt, ils entendent des chevaux. Le seigneur Gossouin et ses chevaliers reviennent de la chasse. Les chevaux passent à quelques mètres des enfants, faisant trembler le sol. Paulin les admire mais il se fait bousculer violemment par un cavalier et tombe dans une flaque de boue. Il lève les yeux et aperçoit un garçon de son âge. Paulin tend la main vers lui pour qu'il l'aide à se relever. Mais le cavalier prend un air dégoûté et s'exclame d'un ton méprisant :

- Fais attention, sale gueux ! La prochaine fois, écarte-toi de mon passage où tu le regretteras !

- Mais qui es-tu pour me traiter ainsi ? proteste Paulin, furieux. Il tente de se relever mais glisse dans la boue. L'autre sourit méchamment.

- Qui je suis ? dit-il. Seul un vilain de ton espèce peut ne pas le savoir ! Je suis le page* du seigneur Gossouin. Drogon, c'est mon nom ! Retiens le bien, car je vais devenir le plus célèbre des chevaliers, tandis que tu passeras ta vie vautré dans la boue !

A ces mots, le sang de Paulin ne fait qu'un tour. Il est prêt à provoquer en duel ce prétentieux, comme le ferait un chevalier.

Mais Gisèle se place entre les deux garçons et tend la main à son frère pour l'aider à se relever. De l'autre main, elle lui ordonne de se taire. Une fois debout Paulin jette un regard alentour : Drogon a disparu.

- Drogon, c'est mon nom ! Gna gna gna... bougonne Paulin. Il peut être sûr que je me souviendrai de son nom, car je lui ferai mordre la poussière !

- Oh non, Paulin, s'indigne Gisèle. Tu ne vas rien lui faire du tout !

- Mais tu as vu comment il m'a traité ? s'emporte son frère. Aucun chevalier n'en resterait là !

- Tu as raison, ce garçon est odieux. Mais ce n'est pas mon importe qui. C'est le fils du baron Baudouin, le seigneur le plus puissant de la région. Si tu affrontes, c'est toute notre famille qui risque d'en pâtir...

- D'accord, tu as gagné, admet Paulin. Je ne voudrais surtout pas causer de tort à père et mère.

- C'est tout à ton honneur, le félicite Gisèle, consciente que son frère a été humilié. Contenir sa colère pour protéger les siens est digne d'un chevalier...

Cette dernière phrase redonne le sourire à Paulin, et les deux enfants rentrent chez eux les bras chargés de branchages. Les jours suivants, ils n'évoquent pas l'incident de la forêt. Mais dans les aventures imaginaires de Paulin, son ennemi juré n'est plus le seigneur de Morte Terre. C'est un chevalier félon répondant au nom de Drogon !

*Un page est un jeune garçon noble attaché au service d'un seigneur

*Un félon est un traître ou une personne malhonnête.

Un mois plus tard, Paulin accompagne sa mère au marché, dans l'enceinte du château. Soudain, il surprend une conversation entre deux marchands.

- Ton fils va-t-il y participer ? demande le premier homme.

-- Bien sûr, c'est une occasion unique ! répond le second. Et j'espère bien qu'il va gagner !

- Ça donnerait une bonne leçon à ce garçon prétentieux ! Tu te rends compte : faire organiser un tournoi pour son anniversaire ... Quel caprice !

- D'autant que le seul but de ce gamin est de ridiculiser ces concurrents.

- Il n'aura pourtant aucun mérite à battre des enfants de son âge qui n'ont suivi aucun entraînement.

Paulin n'y tient plus. Il intervient :

- Excusez-moi, messieurs, mais j'ai entendu votre conversation. Ai-je bien compris : vous parlez d'un tournoi d'enfant ?

- C'est ça, mon gars. Et à vue de nez, tu as l'âge d'y participer.

Paulin sent l'excitation monter en lui, mais préfère ne pas s'emballer.

- J'ai dix ans, mais je ne suis qu'un paysan.

- Ce n'est pas un problème. Les apprentis chevaliers de l'âge de Drogon sont rares dans les environs. Alors, tous les garçons de dix et onze ans peuvent s'inscrire. Il veut combattre ses adversaires un à un...

Au nom de Drogon, Paulin frémit. Il va pouvoir participer à un tournoi et affronter Drogon ! Au comble de la joie, il sert la main du marchand en le remerciant mille fois.

- J'y suis pour rien, répond l'homme en souriant. Allez, vas vite t'entraîner : le tournoi a lieu dans sept jours seulement.





Chapitre 3

AVEC UNE EPEE DE BOIS

Paulin rejoint sa mère et lui annonce la nouvelle avec enthousiasme. Mais elle est loin de se réjouir autant que lui :

- Je ne pense pas que ce soit une bonne idée, Paulin.
 - Mais, mère...
 - On en reparlera avec ton père, le coupe-t-elle. Aide moi à porter mes provisions.
- Paulin reste sans voix : il s'attendait à ce que sa mère partage sa joie. Il empoigne les paniers et ne dit plus un mot. Mais son cerveau est en ébullition : il prépare ses arguments car il compte bien convaincre ses parents. Le soir, au dîner, il relance la discussion :
- Père, mère, je vous en prie. J'aimerais tellement participer à ce tournoi !
 - J'ai besoin de ton aide, répond son père. Les travaux des champs ne peuvent pas attendre.
 - Mais ce n'est qu'une journée ! Et je ne aurai jamais une autre occasion de vivre mon rêve !
 - Tu n'as suivi aucune préparation et tu n'as aucune technique ! insiste son père.
 - Je sais que mes chances de gagner sont bien minces, mais j'ai six jours pour m'entraîner !
 - Si tu gagnais, cela pourrait déclencher la colère du seigneur Gossouin... ajoute sa mère.

- Mais non, puisqu'il a accepté que les enfants de paysans participent au tournoi !

Quel que soit l'argument avancé par ses parents, Paulin trouve une réponse.

- Bon, nous verrons, conclut son père. Maintenant, allez vite vous coucher les enfants...

Paulin obéit, plein d'espoir. Pendant qu'il cherche le sommeil, il saisit des bribes de la conversation de ses parents :

- Ce n'est pas une bonne idée, mais il n'en démordra pas !

- Je sais : il a vraiment du **sang** de chevalier dans les veines...

- Eh oui. Peut-être deviendrions-nous le laisser faire ce tournoi? Après tout, il a peu de chances de gagner, mais il sera tellement heureux d'y participer !

- Mais si quelqu'un découvre la vérité pendant le tournoi ?

Paulin n'entend pas cette dernière phrase, ni la suite de la conversation. Il s'est endormi, le sourire aux lèvres, certain que ses parents vont céder. Et cette nuit là, dans ses rêves, il combat Drogon cent fois ... et le bat cent fois !

Le lendemain, Paulin s'empresse de se lever pour connaître la décision de ses parents. Son père lui confirme qu'il l'autorise à participer au tournoi. Paulin s'apprête à leur sauter au cou, mais son père le prévient :

- Il y a deux conditions, Paulin. Tout d'abord, nous ne voulons plus entendre parler de chevalerie une fois le tournoi passé. Et tu devras redoubler de travail pour compenser le temps perdu...

- Je vous le promets ! s'exclame Paulin.

Et, cette fois, il leur saute au cou pour de bon.

Puis il se précipite dehors : il n'a que six jours pour se préparer au tournoi. Il met donc à profit chaque minute. Il commence par tailler des morceaux de bois pour se confectionner une épée toute neuve, un casque et un bouclier. Sur ce dernier, il peint soigneusement des rayures rouges et noires, à l'aide de cendres et de sang de cochon. Le rouge pour symboliser le courage, le noir pour la prudence.

Pendant ce temps, Gisèle lui coud une « armure » en superposant des couches de laine qui le protégeront des coups. Une fois son équipement prêt, Paulin passe à l'entraînement. Des heures durant, il s'escrime avec son épée contre un bouclier suspendu à un arbre. Avec l'aide de sa sœur, il exerce également son agilité : il doit piquer avec son arme un disque posé au sol, alors que Gisèle fait tout pour l'en empêcher.

Enfin, il fonce à toute allure sur un mannequin de bois fixé à un poteau. Pour se motiver, Paulin y a dessiné le visage de Drogon ! Il doit le toucher brusquement pour le faire pivoter. Cet exercice demande de l'adresse et de la rapidité car le mannequin équipé d'un gourdin rend les coups si on ne s'éloigne pas assez vite !

Après des jours d'entraînement acharné, Paulin a quelques bleus et bosses mais il est prêt à en découdre avec son ennemi juré.





Chapitre 4 LE TOURNOI

http://lecartabledeseverine.fr

Le jour du tournoi, Paulin et sa famille se rendent au château. Des tribunes ont été installées non loin de là. Il y a déjà beaucoup de monde et de bruit. A l'inscription, Paulin reçoit le numéro 19. On lui explique qu'un premier combat opposera tous les inscrits. Puis, les vainqueurs affronteront Drogon en personne, un à un. Paulin est un impressionné, mais plus question de reculer.

Il se dirige vers le terrain, où une vingtaine de garçons s'échauffent. Il entend les encouragements de sa famille derrière lui. Tout à coup, des trompettes retentissent, annonçant l'arrivée du seigneur Gossouin dans la tribune d'honneur. Celui-ci tend le bras vers la droite et l'assistance voit Drogon entrer en lice*. A la différence des autres combattants, ce dernier porte une véritable armure et une épée en métal, au bout arrondi. Deux garçons terrifiés, s'enfuient en courant. Paulin, lui, ne se laisse pas intimider. Les trompettes annoncent le début du combat.

Pour cette première manche, les jeunes garçons se font face en deux lignes. Drogon prend place dans une tribune, réjouit de voir les concurrents se battre pour l'affronter. Les enfants foncent les un sur les autres et lancent des coups à l'aveuglette. Des tribunes, on ne voit plus qu'un nuage de poussière. Protégé par son bouclier, Paulin bouscule ces adversaires, les fait tomber, leur assène des coups d'épée et en reçoit presque autant.

Au bout de dix minutes, les trompettes mettent fin au combat. Le nuage de poussière se dissipe et les spectateurs peuvent à nouveau distinguer les garçons. La plupart gémissent au sol, les yeux au beurre noir ou le nez en capilotade. Seuls sept garçons sont encore debout. Parmi eux, Gisèle aperçoit le numéro 19 : Paulin a réussi la première manche ! Le public applaudit chaleureusement les vainqueurs, tandis que l'on évacue les perdants.

Après une courte pause, les trompettes sonnent la deuxième manche. Drogon s'avance au centre du terrain. Paulin sera le dernier à l'affronter, à son grand regret. Car le voir a aussitôt raviver le souvenir de leur première rencontre.

Les combats s'enchaînent. Drogon est un combattant habile et prend plaisir à humilier ses adversaires. Il piétine l'un d'eux, fait tomber le pantalon sur les chevilles d'un autre, fait manger de la poussière à un troisième... Vient enfin le tour de Paulin, outré par le comportement de Drogon, indigne d'un chevalier. Le combat s'engage.

*La lice est l'espace où se déroule le tournoi.

Très vite, Paulin se révèle agile et rapide. Les coups d'épée de Drogon sont douloureux mais, chaque fois, Paulin se relève. Toutefois, il ne parvient pas à ébranler son adversaire, protégé par son armure. Il cherche son point faible...

Soudain il s'élançe et frappe Drogon de toutes ses forces, en plein torse. En un instant, Paulin s'accroupit pour esquiver l'épée de Drogon et lui porte un coup derrière les genoux. Le garçon perd l'équilibre et tombe en arrière. Le public retient son souffle : comment Drogon va-t-il répliquer à cet affront ? Mais le prétentieux page est incapable de se relever. Car, si son armure le protège bien, elle est aussi très lourde. Des rires fusent dans l'assistance. Drogon tend la main dans l'espoir que son adversaire l'aide à se relever. Mais Paulin lui adresse un sourire moqueur et pointe son épée sur le torse du vaincu. C'est au tour de Drogon d'être humilié.

Les trompettes retentissent marquant la fin du combat. Paulin est proclamé vainqueur. Un tonnerre d'applaudissements s'élève au dessus des tribunes. Devant cette ovation, Paulin brandit son épée en bois et enlève son casque. En voyant le visage de l'enfant, le seigneur Gossouin pâlit : il lui semble voir son frère Hadrien mort dix ans plus tôt.

Mais le seigneur se ressaisit bien vite car, tous attendent qu'il félicite le vainqueur, et il le fait avec grand plaisir.

Paulin, tu as prouvé aujourd'hui que tu ferais un preux chevalier, je t'en félicite !

Paulin est fier et très heureux : pour récompenser les apprentis chevaliers, le seigneur a organisé un grand banquet, comme à la fin des véritables tournois. Pour le jeune garçon, partager la table du seigneur est une occasion unique et un grand honneur. Il savoure jusqu'au bout cette journée extraordinaire...





Chapitre 5

LA VERITE ECLATE

La nuit suivante, Paulin revit en boucle le tournoi. Pour la première fois, son rêve n'est pas le fruit de son imagination ! Au petit matin, toute la famille s'apprête à partir travailler aux champs, lorsqu'on frappe à la porte. Le père de Paulin ouvre et se retrouve nez à nez avec... le seigneur Gossouin en personne !

- Bonjour, dit le seigneur. Je souhaite vous entretenir sans délai d'une chose de la plus haute importance.

- Entrez, seigneur, répond le père de Paulin, partagé entre la surprise et l'inquiétude. Vous êtes ici chez vous.

- Bonjour, Madame, Mademoiselle, Paulin... salue le visiteur en pénétrant dans la maison.

- Seigneur, répondent-ils en chœur.

- Les enfants, veuillez nous laisser quelques minutes.

Gisèle et Paulin obéissent. Une fois dans la cour, Gisèle explose :

- A cause de toi, le seigneur est fâché et nous allons tous payer ton insolence. Il fallait laisser Drogon remporter le tournoi ! Mais toi, bien sûr, tu t'es pris pour un vrai chevalier et tu as fait du zèle !

Pendant ce temps, dans la maison, la conversation n'est pas du tout celle que les deux enfants imaginent.

- Hier, j'ai été très troublé en découvrant le vainqueur du tournoi, commence le seigneur.

- Nous n'aurions jamais cru que notre fils pouvait l'emporter, admet le paysan.

- Non, je ne parle pas de cela. Ce qui me surprend, c'est que Paulin ressemble beaucoup à quelqu'un que j'ai bien connu ; quelqu'un qui m'était cher, poursuit le seigneur.

A ces mots, les paysans échangent un regard : ce qu'ils craignaient est donc arrivé.

- Seigneur, nous pouvons tout vous expliquer ! s'exclame le père de Paulin.

- Je ne demande que ça... l'invite Gossouin.

Le père de Paulin se lance alors dans un long récit :

- Comme vous le savez, il y a un peu plus de dix ans, votre frère Hadrien a battu en duel le chevalier Théodulfe. Ce dernier jura de se venger en tuant toutes les personnes chères au cœur d'Hadrien.

- Je ne le sais que trop bien, intervient Gossouin. Il a tué mes parents, et j'ai moi-même vécu caché pendant plusieurs années.

- Mais ce que vous ne savez pas, c'est qu'Hadrien était amoureux d'Emma, une belle paysanne, et qu'il était sur le point de devenir père. Pour protéger Emma des foudres de son ennemi, il la cacha chez nous. Il nous supplia de prendre soin d'elle et de leur enfant à naître, et promit de revenir quand il en aurait fini avec Théodulfe. Malheureusement, il perdit la vie pendant ce combat. Et la pauvre Emma mourut en mettant au monde un beau garçon, Paulin. Nous l'avons élevé comme notre fils.

- Et vous avez très bien fait, les félicite Gossouin. Car, s'il avait connu l'existence de cet enfant, Théodulfe n'aurait cessé de le chercher pour le tuer. Ce n'est qu'à la mort de ce scélérat que notre vie a repris son cours.

Les paysans échangent un regard, soulagés de recevoir l'approbation de leur seigneur.

- Paulin devrait donc devenir chevalier, comme son père, réfléchit tout haut Gossouin. Voici ce que je vous propose : puisqu'il a remporté le tournoi hier, il mérite une récompense. Je vais donc lui offrir un entraînement de chevalier. Ce sera pour moi le moyen de redonner à mon neveu le destin qui aurait dû être le sien.

- Oh seigneur, vous allez le combler ! Il en rêve depuis toujours !

- Faites-le entrer, que je vais lui annonce la nouvelle... conclut le seigneur.

Depuis 10 ans Paulin repense souvent à ce matin d'été qui a bouleversé sa vie. Et chaque fois, il ressent la même émotion. C'est particulièrement vrai aujourd'hui, car c'est un jour exceptionnel : Paulin vient d'être adoubé. Désormais, il est Chevalier ! Son rêve est bel et bien devenu réalité.

FIN



➤ *Retrouvez vite votre héros en bibliothèque afin d'en découvrir plus sur le Moyen-Age.*